



## PORTES OUVERTES

Dès les débuts, la Millbrook High School a choisi de ne dresser aucun obstacle à l'inscription au Programme du diplôme. Loren Baron, coordonnateur, pense que c'est cette approche qui a encouragé la croissance du programme.

Les 29 élèves que comptait la première cohorte du Programme du diplôme à la Millbrook ont obtenu leur diplôme en 2013. En 2017, le nombre d'inscrits a presque triplé pour atteindre 86, et la cohorte de 2019 a un effectif de 115 élèves.

Ces chiffres sont impressionnants, mais l'établissement, situé à Raleigh en Caroline du Nord (États-Unis), ne se repose pas sur ses lauriers. Il encourage au contraire une initiative menée par les élèves qui œuvre à renforcer son programme, déjà solide, de libre accès.

Cette initiative, baptisée Equity and Access Committee, vise à faire prendre conscience des perspectives offertes par le Programme du diplôme aux élèves issus de minorités et de foyers à revenus modestes, et à augmenter la diversité au sein des effectifs de ce programme. « Tout est parti de conversations que j'ai eues avec deux élèves », explique Loren Baron, le coordonnateur. Il conseillait l'une de ces élèves, Alexis Stone, au sujet de son mémoire sur le racisme institutionnel dans l'histoire américaine. Alexis lui a demandé pourquoi si peu d'élèves issus de minorités suivaient le programme. Il lui a dit qu'il n'avait pas de réponse à cela et lui a demandé ce qu'elle en pensait. Le coordonnateur a eu une conversation similaire avec l'élève Victor Linzau, qui a mentionné qu'un groupe d'élèves discutait de cette question. C'est ainsi qu'a été créé le comité à l'automne 2016, composé de Spencer Maingi (membre du groupe en question), de quelques autres élèves et de Shaunte Adams, conseillère d'orientation de l'établissement.

Tout ce qui concernait ce comité était informel, depuis sa structure jusqu'au processus pour devenir membre. Il se réunissait environ quatre fois par an, mais le petit nombre de réunions reflète mal l'activité de ses membres. La première tâche consistait à « recueillir les points de vue de plusieurs élèves sur les obstacles et les limites pouvant empêcher l'inscription au programme », explique M<sup>lle</sup> Stone.

**Millbrook High School (établissement public), de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année**

**Première mise en œuvre du Programme du diplôme :**  
2009

**Nombre total d'élèves :**  
2 446

**Coordonnateur du Programme du diplôme :**  
Loren Baron

**Chef d'établissement :**  
Dana King

— “ —  
*Dès le premier jour, ma philosophie a toujours été celle de l'accès libre, mais j'ai appris au cours des années qu'il peut y avoir un décalage entre la philosophie et la pratique.*

— ” —  
**LOREN BARON,  
COORDONNATEUR DU  
PROGRAMME DU DIPLÔME,  
MILLBROOK HIGH SCHOOL**

La jeune fille était en dernière année lorsque le comité a été mis en place. Elle se souvient que plus tôt dans l'année elle avait discuté avec d'autres élèves pour savoir pourquoi ils pensaient que certains facteurs les empêchaient d'envisager de s'inscrire au programme. « Je me suis rendu compte de plusieurs caractéristiques communes, comme le fait que les élèves avaient l'impression que le programme n'était pas pour eux, qu'il ne les représentait pas. Il ne s'agissait plus d'une question de compétences ou de motivation, mais davantage d'une question de représentation du programme. »

Ce nouvel éclairage apporté par M<sup>lle</sup> Stone a permis au comité de se concentrer sur l'élaboration d'une stratégie autour des « moyens les plus efficaces de communiquer et de faire connaître aux élèves cette initiative visant à les représenter au sein du programme ». Pour toucher le plus d'élèves possible de tous les milieux, les élèves du comité ont décidé de se rendre dans toutes les classes d'anglais de 10<sup>e</sup> année. Leur message était : « Nous ne sommes pas ici pour mettre en évidence le fait que nous sommes des élèves issus de minorités, mais simplement en tant qu'élèves de l'IB souhaitant présenter ce qu'apporte le Programme du diplôme à toutes les personnes intéressées », raconte M. Baron.

M. Maingi explique que les membres du comité commençaient généralement par se présenter puis parlaient individuellement des raisons pour lesquelles ils avaient décidé de s'inscrire au programme, avant de fournir des informations sur ce dernier. « L'objectif était de balayer l'idée reçue selon laquelle le Programme du diplôme n'est pas pour tout le monde, précise-t-il. Il n'est pas nécessaire d'être un type d'élève particulier pour s'inscrire au programme à partir du moment où l'on est prêt à travailler dur. »

« Si l'on s'inscrit au programme en faisant preuve d'ouverture d'esprit et que l'on a la volonté de s'adapter et d'apprendre différemment par rapport à ce que l'on a connu dans le reste du cycle secondaire, il est vraiment possible d'avoir de très bons résultats », ajoute M<sup>lle</sup> Stone.

Si les statistiques de M. Baron ne prouvent pas qu'il y ait une corrélation, ce dernier assure que le nombre d'élèves qui ont commencé à s'inscrire aux réunions de présentation du programme a fait un bond et qu'il a clairement observé une plus grande diversité chez les élèves intéressés après les visites en classe des membres du comité.

## Message de représentants du comité

Alexis Stone et Spencer Maingi, deux membres de **l'Equity and Access Committee de la Millbrook High School**, sont intervenus l'année dernière dans de nombreuses classes d'anglais de 10<sup>e</sup> année pour parler du Programme du diplôme.

### Alexis Stone :

« La nature interdisciplinaire du programme est, au fond, une représentation singulière de la nature interconnectée du monde... Vous n'appliquerez pas uniquement vos études, votre éducation et votre connaissance du monde et de votre environnement à une activité, un cours ou une classe que vous suivez ; vous pourrez véritablement les appliquer à divers domaines de votre vie. »

« Ce que je dirais aux élèves qui n'ont pas l'impression d'être suffisamment exceptionnels pour s'inscrire au programme ou prendre le risque à cause de problèmes de représentation : si vous sentez que vous n'êtes pas représenté(e) dans le programme et que vous y avez accès, saisissez la chance que vous avez d'être l'instigateur ou l'instigatrice du changement et d'adapter le programme à ce que vous voulez qu'il soit pour les autres. Votre participation ouvrira la porte encore plus grande pour quelqu'un d'autre. »

### Spencer Maingi :

« Je voulais suivre [le Programme du diplôme] parce qu'il me semblait que ce serait un bon moyen de me préparer pour l'université et de me dépasser... Cela remet en question vos convictions et vous force à réfléchir aux choses d'une manière que vous n'avez jamais connue. C'est très utile dans la vie réelle, une fois que vous avez un vrai travail. Les autres n'auront pas toujours les mêmes convictions que vous. Il est important de comprendre vos propres convictions. »



Alexis Stone

Lorsque M. Baron est arrivé à la Millbrook en tant que premier coordonnateur du Programme du diplôme, il avait trois objectifs. L'un était de bâtir un grand programme, parce qu'il était convaincu que c'était « un modèle de possibilités éducatives réfléchi et perspicace » et parce qu'une taille plus importante crée un bon rapport coût-efficacité. Un autre objectif était de maintenir la qualité du programme au plus haut. Le troisième objectif était de refléter la composition de la communauté scolaire de l'établissement, qui accueille actuellement des élèves d'origines asiatique (3 %), hispanique (16 %), afro-américaine (29 %), mixte (3 %) et caucasienne (47 %). « Dès le premier jour, ma philosophie a toujours été celle de l'accès libre, mais j'ai appris au cours des années qu'il peut y avoir un décalage entre la philosophie et la pratique, explique M. Baron. Dire que l'accès est libre et laisser tous les élèves s'inscrire n'est pas suffisant. Mes pratiques avaient finalement, sans que j'en aie l'intention, probablement fait penser à certains élèves que ce programme n'était pas pour eux. »

Il est arrivé que des enseignants ou des membres de la direction demandent à M. Baron si des élèves qui s'étaient inscrits au Programme du diplôme étaient faits pour ce programme. Sa réflexion sur de telles questions l'a mené à penser qu'il était impossible de savoir à l'avance ce dont chaque élève était capable. « Nous ne pouvons tout simplement pas décider qui pourra ou non suivre le programme, car nous ne sommes pas en mesure de vous dire ce dont chaque enfant est capable ni lequel d'entre eux se montrera à la hauteur de cette chance. »

Pour développer son Programme du diplôme, la Millbrook prend au sérieux sa mission d'information. Durant les visites annuelles de tous les établissements de premier cycle du secondaire, dont les élèves de 8<sup>e</sup> année sont destinés à poursuivre leur scolarité à la Millbrook, les conseillers parlent du programme, indique M<sup>me</sup> Adams. Le Programme du diplôme est également abordé chaque printemps lorsque les conseillers des établissements de premier cycle du secondaire viennent à la Millbrook pour travailler sur les calendriers scolaires des futurs élèves de 9<sup>e</sup> année.

M. Baron propose en outre des sessions d'information pour les parents des élèves de 10<sup>e</sup> année de novembre à février. Des anciens élèves, des élèves suivant le Programme du diplôme accompagnés de leurs parents et M. Baron parlent alors avec des petits groupes de dix familles au maximum. « Nous voulons que ce soit très personnel. Nous voulons qu'ils sachent dans quoi ils s'engagent : ce que le programme leur apportera, quels en seront les défis et à quoi ressemblera leur emploi du temps », explique le coordonnateur. « L'accès libre implique que les élèves et leur famille puissent faire un choix éclairé et prendre la

## Tirer parti des langues

Même les langues étrangères sont utilisées comme moyen d'augmenter l'accès au programme à la Millbrook High School.

Les élèves qui parlent couramment une langue autre que l'anglais peuvent s'inscrire à un cours de littérature en autodidaxie dans cette langue en remplacement du cours d'acquisition de langues.

« Le programme a été adapté pour des élèves en arabe, danois, espagnol, français et vietnamien », explique le coordonnateur Loren Baron.

« Nous proposons cette option pour faire honneur à la langue maternelle des élèves et leur permettre d'étudier ce cours dans leur langue. Nous offrons ainsi aux élèves un plus grand accès au Programme du diplôme, en leur facilitant l'étude d'une langue et en leur évitant d'avoir à commencer l'étude d'une nouvelle langue alors qu'ils en parlent déjà au moins deux couramment », ajoute M. Baron.



Spencer Maingi  
et Victor Linzau

bonne décision. » En 2016, environ 17 séances de ce type ont été organisées.

L'un des thèmes abordés par les élèves du Programme du diplôme durant ces sessions est la raison pour laquelle ils ont choisi de suivre le programme. M. Maingi cite deux raisons : l'aspect scolaire et la communauté dont le programme dispose à la Millbrook. Il avait un peu de mal en classe durant ses 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années et il avait peur de demander de l'aide. « La communauté a été un grand attrait pour moi, explique-t-il. En m'inscrivant au programme, je savais que je pouvais toujours demander de l'aide aux autres. »

Le jeune homme n'est pas le seul à apprécier la communauté du Programme du diplôme. Il est vrai que les élèves sont attirés par le fait de voir figurer le programme sur leur relevé de notes du secondaire, mais M. Baron estime toutefois qu'« il y a une sorte d'évolution en cours de route et [qu']ils se rendent compte que toutes les choses dont nous faisons la promotion sont vraies. »

Pour obtenir un retour d'information sur le programme, la Millbrook sollicite régulièrement l'avis des élèves du Programme du diplôme. Selon M. Baron, les réponses sont en très grande majorité positives. Parmi ses données préférées figurent celles d'il y a quelques années, quand il avait été demandé aux élèves s'ils recommanderaient le Programme du diplôme à un ami. Cette année-là, 95 % des élèves avaient répondu qu'ils le recommanderaient et 81 % d'entre eux avaient obtenu le diplôme. « Donc même les élèves qui avaient de réelles difficultés pensaient que cela valait la peine, conclut M. Baron. J'ai pensé que c'était vraiment révélateur. »

M. Baron est certes impressionné par M<sup>lle</sup> Stone, M. Maingi et les autres membres de l'Equity and Access Committee, mais il est cependant convaincu qu'il y a partout des élèves tout autant perspicaces et compétents intellectuellement. D'autres établissements peuvent eux aussi lancer un comité de ce type, il suffit d'une simple démarche : « L'une des choses qui a rendu cela possible est que nous nous sommes donné l'occasion de lancer la discussion. »

## Témoignages

« Ce programme a apporté un sens et une direction à l'expérience scolaire de ma fille. » – Che-Von Stone, mère d'Alexis Stone

« Le programme de l'IB aide les élèves à découvrir ce qu'ils ont de grand et d'unique. Plus que la partie scolaire, ce sont les exigences du programme CAS qui ont encouragé mon fils à essayer de nouvelles choses et à sortir de sa zone de confort. C'est vraiment à ce niveau que les élèves grandissent. L'approche globale du programme prépare les élèves pour la transition vers l'université. Ils sont alors armés de confiance en leurs capacités, d'une volonté de faire la différence et d'un enthousiasme pour de nouvelles expériences. De nombreux élèves, comme mon fils, se sont même découverts une passion pour quelque chose qui oriente leur formation universitaire. » – Jill Gurak, mère de Connor Mulligan

« En tant que parents de deux élèves qui ont participé au programme de l'IB (diplômés en 2014 et 2017), ma femme et moi avons été les témoins directs des nombreuses facettes du programme de l'IB. Il y a la nature exigeante du travail réalisé dans le cadre des cours et la charge de travail associée ainsi que l'effort supplémentaire (qui peut être extrême) qui est nécessaire pour réussir. Il y a le chagrin occasionnel de l'élève qui s'accompagne d'échecs, de choix complexes et de difficultés. Mais il y a aussi le développement individuel et la fierté de l'élève qui ne sont gagnés qu'au prix de réussites issues d'un engagement personnel et de beaucoup de travail. Et il y a la formation de liens forts, de camaraderie, de nouvelles amitiés et certainement beaucoup de bons moments appréciés par tous ceux qui s'engagent et participent ! Du point de vue d'un parent, c'est réjouissant à voir. » – Don et Julie Sargent, parents de Caroline Sargent